

N°5

24 mars
2026

Cultures fruitières

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité

À retenir cette semaine

- **Toutes espèces**
 - **Auxiliaires** : syrphes et coccinelles visibles.
 - **Vigilance xylophages** : les pièges xylébores doivent être en place.
 - **Chenilles défoliatrices** : Présence. Risque faible à modéré.
- **Abricotier** :
 - **C. pruni** : vol en cours, risque élevé. Symptômes d'ECA visibles.
 - **Bactériose** : symptômes visibles. Risque élevé lors des averses.
 - **Oïdium** : période de sensibilité en cours, risque faible
- **Pêcher** :
 - **Cloque** : symptômes visibles, risque modéré à élevé
 - **Chancre à Fusicoccum et Cytospora** : risque modéré.
 - **Pucerons verts** : Risque faible à modéré.
 - **Thrips meridionalis** : présence < seuil indicatif de risque, risque faible
- **Pêcher-abricotier** :
 - **Monilia** : Dégâts visibles sur abricotier et pêcher. Risque modéré à élevé possible
 - **Coryneum, tavelure** : risque faible à modéré
 - **Tordeuse orientale** : début de vol en Nyonsais-Baronnies et Moyenne Vallée du Rhône.
- **Cerisier** :
 - **Bactériose** : risque possible lors des pluies
 - **Moniliose** : risque modéré à élevé
 - **Pucerons noirs** : risque faible à modéré
 - **Phytopte** : risque faible
- **Pommier** :
 - **Tavelure** : Infections nulles à moyennes annoncées par RIMPRO aux prochaines pluies selon les secteurs.
 - **Anthonome** : fin de période à risque
 - **Pucerons** : fondatrices de cendrés et pucerons verts visibles, risque faible à modéré
- **Poirier** :
 - **Tavelure** : risque si pluie.
 - **Psylles** : risque faible à modéré de développement des larves cette semaine
 - **Pucerons mauves** : fondatrices visibles, risque faible à modéré
 - **Phytopte** : dégâts visibles, risque faible cette semaine.
- **Pommier-poirier** :
 - **Hoplocampe** : premières captures en pommier et prises fortes sur poirier
 - **Tordeuse orientale** : premières captures en Moyenne Vallée du Rhône.
 - **Feu bactérien** : début de sensibilité à la floraison. Application de stimulateurs de défenses naturelles possible à partir du stade D.
- **Noyer**
 - **anthracnose** : risque possible cette semaine (fin du stade Cf2).
 - **Bactériose** : sensibilité en cours pour Serr, risque lors des pluies
- **Châtaignier** :
 - **Blanchissement des troncs** : en protection du gel et coups de soleil
 - **Xylébore** : pose du piégeage massif



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Rhône-Alpes



Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 23 mars par les observateurs sur les parcelles de référence.



PROTECTION DES POLLINISATEURS

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [ICI](#).



NOTES NATIONALES BIODIVERSITÉ

• NOTE NATIONALE « VERS DE TERRE »

Si le rôle des vers de terre dans la fertilité des sols est admis depuis longtemps, leur implication dans la vitalité des cultures peut l'être aussi. Ils contribuent à l'enracinement, la nutrition et l'hydratation des végétaux, et ainsi à leur bon développement et à une meilleure résistance aux stress, aux phytophages et/ou aux maladies.

La Note Nationale vous permettra de connaître plus en détail leur écologie et leur contribution, ainsi que les bonnes pratiques permettant de les favoriser. Cliquez sur l'image ci-contre pour y accéder



• NOTE NATIONALE ABEILLES SAUVAGES

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales ($\approx 20\%$) ou solitaires ($\approx 80\%$), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent. Plus d'information [ICI](#).



L'ensemble des Notes nationales Biodiversité sont consultables sur le site ECOPHYTO PIC :

<https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>



FAVORISER LES POLLINISATEURS

Pour agir concrètement en faveur des populations d'insectes pollinisateurs, un nouvel outil est disponible : [Pollinisateurs.com](https://pollinisateurs.com), une plateforme collaborative dédiée à la préservation des pollinisateurs et à la valorisation des actions menées sur l'ensemble du territoire français.

Développée par Arthropologia, en coopération avec l'Office français de la biodiversité (OFB), cette plateforme vise à fédérer, outiller et inspirer tous les acteurs concernés : collectivités, entreprises, agriculteurs, professionnels des jardins et espaces verts, associations, chercheurs, citoyens...

Première newsletter à paraître prochainement, abonnez-vous en base de la première page du site internet !

Un outil au service de l'action collective

Pollinisateurs.com a été pensé comme un hub à la croisée de plusieurs objectifs :

- Sensibiliser et informer grâce à des ressources scientifiques et techniques de référence ;
- Faciliter le passage à l'action en mettant à disposition des guides et outils pratiques ;
- Valoriser les engagements en mettant en lumière les projets et actions menés sur le terrain ;
- Inspirer en mettant en avant des initiatives réussies et des retours d'expérience concrets.

Un outil participatif

Pollinisateurs.com, c'est aussi un outil collaboratif, sur lequel vous pouvez :

• VIGILANCE CONCERNANT LES INSECTES XYLOPHAGES

On appelle xylophages, les insectes se développant dans le bois. Bien souvent, ces insectes privilégient les jeunes arbres ou des arbres affaiblis : c'est le cas de certains coléoptères comme le scolyte, ou le xylébore, ou de lépidoptères comme la zeuzère, ou le cossus.

Prophylaxie : Il est important de détruire les arbres concernés avant la reprise d'activité des adultes, afin d'éviter qu'ils ne s'installent sur de nouveaux arbres au sein des parcelles concernées. Le stress connu lors des fortes chaleurs et de la sécheresse des années passées a pu affaiblir les arbres, **il est nécessaire de maintenir une vigilance particulière par rapport aux bio-agresseurs « de faiblesse ».**

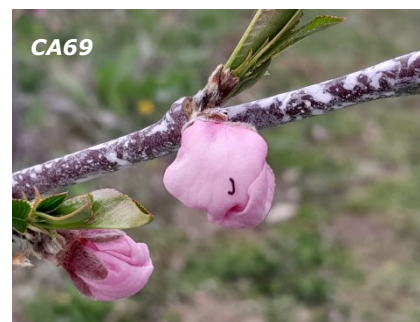
Méthode alternative :

Dans les parcelles concernées, le piégeage massif contre les xylébores et scolytes est possible à l'aide de pièges rouges avec réservoir d'alcool (10 pièges par ha). Les pièges doivent être en place pour le xylébore dans les zones les plus sensibles (entrée, chauffage, haies, bord du champ à proximité d'une zone forestière). Pour le scolyte, la pose peut attendre la semaine prochaine, le redémarrage de vol étant plus tardif.

• CHENILLES DÉFOLIATRICES

Situation : la présence de chenilles défoliatrices a été observée dans une parcelle de pommier de Moyenne Vallée du Rhône le 23 mars, avec 1 % de boutons floraux concernés.

Analyse de risque : Le risque de développement sera faible à modéré (lors des journées ensoleillées) cette semaine.



Biocontrôle : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Les méthodes alternatives à base de *Bacillus thuringiensis* sont efficaces appliquées sur jeunes stades (effet de destruction des cellules de la paroi intestinale).

• AUXILIAIRES

La réactivation de certains auxiliaires se poursuit en verger ! La présence d'œufs de syrphes, et d'œufs de coccinelle ainsi que d'adultes ont été repérés le 23 mars dans des parcelles de pommier et poirier.

En savoir plus sur les Syrphes :

Une majorité d'espèces hivernent au stade au stade larve ou pupa. Les adultes apparaissent en fin d'hiver et se nourrissent de nectar et de pollen (ils font partie des pollinisateurs). Les femelles fécondées pondent au début du printemps après avoir cherché des colonies de proies (une femelle peut pondre jusqu'à 4500 œufs !). Un à 2 jours après la ponte, les œufs éclosent. Les larves qui en émergent sont insectivores (principalement consommatrices de pucerons) et dévorent les proies de la colonie. Les syrphes restent à ce stade larvaire pendant 10 à 15 jours puis atteignent le stade pupa. Il est important de préserver le développement de ces auxiliaires aux larves prédatrices.

Œuf de syrphe



Pour en savoir plus, consultez les suivants :

<https://sapoll.eu/accueil/telechargements/posters/poster-syrphes/>

ABRICOTIER

• PHÉNOLOGIE

Nyonsais-Baronnies		Colorado, Swired, Flopria, Nelson, Delicecot : G/H , Sefora, Ladycot, Orangered, Anegat, Orangé de Provence, Bergeron : G
Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Farlis, Tom Cot, Colorado, Orangered, Flopria, Robada, Farbaly : I
	Sud Valence	Colorado, Delice Cot, Sefora, Farlis, Flopria, Milord, Swired : I , Farbaly, Madrigal, Nelson, Orangered, Oscar : H/I , Anegat, Bergeron, Lido, Bergeval : H
	Nord Valence	Colorado, Swired : I , Flopria : H/I à I , Farlis, Farely, Milord, Lady Cot, Vertige : H/I , Bergeval : G/H à H , Bergarouge, Orangered : H , Lido : G/H
	Nord Drôme-Isère	Totem, Colorado : I , Vertige : H/I , Bergeval : G/H
	Ardèche (secteur tardif)	Flopria, Swired, Farbaly, Sefora, Ladycot, Bergeval : H , Bergeron, Orangered : G/H , Farely, Lido, Noogat : G
Rhône-Loire		Bergarouge, Orangered, Bergeval : G , Bergeron : G à H



• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER - ECA

Réglementation : L'enroulement chlorotique de l'abricotier est une maladie due aux psylles du prunier *C. pruni* vecteurs du phytoplasme *Candidatus phytoplasma prunorum*. Ce phytoplasme est classé comme Organisme Réglementé Non de Quarantaine selon la réglementation sanitaire européenne en vigueur depuis le 14 décembre 2019.

Il existe des mesures pour prévenir sa présence :

Dans les vergers de Prunus à risque en production :

- Repérer et éliminer les arbres présentant des symptômes de contamination par l'ECA, de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets.
- Ne pas laisser se développer les rejets de porte-greffes des arbres fruitiers.

Dans les parcelles adjacentes aux parcelles de Prunus à risque en production : repérer et éliminer les espèces de *Prunus* à risque abandonnés (prunier sauvage, prunier myrobollan, les pruniers domestiques, les pruniers japonais, abricotiers et pêchers), de manière à ce qu'il n'y ait pas de rejets.

Il est recommandé également de protéger les arbres fruitiers contre l'arrivée des psylles contaminants et d'éliminer les *Prunus* sauvages à risque présents en bordure immédiate de verger.

Biologie : Pour rappel, cette maladie qui se développe sur abricotier peut aussi concerner le pêcher, les variétés américano-japonaises de prunier et également l'amandier. Elle est transmise par un phytoplasme dont le vecteur est le psylle du prunier *C. pruni*.

Situation : La maladie est présente en tous secteurs.



Prophylaxie :



⇒ **Observez attentivement vos parcelles : la période actuelle est encore favorable pour le repérage des arbres atteints dans les secteurs tardifs . Il est important de repérer et d'arracher rapidement les arbres atteints si ce n'est pas déjà fait (les sortir du verger pour les détruire), car la période d'activité des psylles contaminants est en cours (cf. paragraphe suivant).**

• CACOPSYLLA PRUNI, VECTEUR DE L'ECA

Biologie : C'est pendant la période d'hivernation des adultes de *Cacopsylla pruni* sur résineux que s'effectue la maturation du phytoplasme, acquis le printemps précédent. Les adultes hivernants porteurs migrent ensuite sur prunus sauvages d'où ils peuvent contaminer les vergers avoisinants. La génération hivernante est la seule génération qui peut propager la maladie.

Situation : Le 23 mars, 2 individus ont été capturés à Salaise-sur-Sanne (38), et 4, à Etoile-sur-Rhône. Le vol se maintient.



Analyse de risque : Le risque élevé de contamination par les adultes sera d'actualité lors des journées ensoleillées et douces de début de semaine. Il sera faible les jours pluvieux et froids, de fin de semaine et du week-end.

• BACTÉRIOSES À PSEUDOMONAS

Biologie : la bactérie *Pseudomonas syringae* pv. *Syringae* circule dans l'eau, et pénètre par les voies naturelles et les blessures. Par l'expression de son pouvoir glaçogène du à la production d'une protéine qui favorise la prise en glace de l'eau dans les tissus à une température moins basse, elle augmente le risque de dommages dans les tissus lors des épisodes gélifs. Au moment du dégel, sa dissémination est ensuite facilitée dans la plante, et la bactérie peut entraîner la mort des cellules. Les conditions favorables à la bactérie sont comprises entre 0° et 28-32°C, avec un optimum entre 22-25°C, et le pH optimum est compris entre 6.8 et 7.2 (Source séminaire INRA octobre 2019).

Situation : Des écoulements de gomme sont visibles hors réseau en tous secteurs. Le 23 mars, une parcelle du réseau située en Moyenne Vallée du Rhône présentait des symptômes (2 % d'arbres touchés).

Analyse de risque : le risque de progression de la maladie pourra être élevé à l'occasion des averses.



Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Taillez par temps sec. Veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.** Cf. également paragraphe *Prophylaxie dans Toutes Espèces et la Fiche technique n° 1 du Guide Ecophyto Fruits dans le BSV n°01*. Le développement de la maladie est limité dans les arbres greffés haut à plus d'1 m sur porte-greffe pêcher.

• OÏDIUM DE L'ABRICOTIER—*PODOSPHAERA TRIDACTYLA*

Biologie : le champignon se conserve dans les bourgeons de l'abricotier. Les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses malades qui constituent les foyers primaires d'infections. **Les attaques ont lieu d'abord sur fruit** (taches blanchâtres duveteuses à contour diffus) par les conidies du champignon issues des foyers primaires, puis plus tard sur feuille (moins fréquent).

Pour se former, les conidies ont besoin de **températures supérieures à 5°C**. Une **humidité supérieure à 50 %** suffit à déclencher de graves infections, mais **les conidies ne peuvent pas germer en milieu liquide**. Les températures situées **entre 20 et 25°C constituent un optimum** pour le développement du champignon. **L'alternance de temps sec et venteux puis humide est très favorable.**

Analyse de risque : la période de sensibilité de l'abricotier à ce champignon s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. **Elle est en cours en tous secteurs. Le risque sera faible à modéré en début de semaine suivant les hygrométries en verger et les températures. Il deviendra nul avec le retour des pluies à partir de mercredi.**

PÊCHER

• PHENOLOGIE

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Montélimar	Honey royal : I , Garaco, Luciana : H/I , Zephyr, Western red, Royal Delicious, Nectatop, Ivoire, Big Top, Belle Rime : H , Summer Lady : G
	Sud Valence	Patty : G/H , Garaco : H , Orine, Monsolle, Sweetregal, Western red, Royal Pride, Patty, Coraline, Snow Ball : G , Pêche de vigne : F3/G
	Nord Valence	Garaco, Gartairo : H , Royal summer, Orine, Onyx, Ivoire : G
	Nord-Drôme/Isère	Variétés précoces : H , Coraline et variétés de saison : G , Bellerime, variétés tardives : F3/G
Rhône-Loire		Lox551, Platevigne : H , Onyx, Grenaly, Summer lady : G

F3 : 80 % de fleurs ouvertes



Photos Fredon AURA

• CLOQUE DU PÊCHER - *TAPHRINA DEFORMANS*

Biologie : Cf. BSV n°1 du 24/02/2026

Situation : La période de sensibilité se poursuit pour toutes les variétés. Lors des observations du 23 mars, des symptômes étaient visibles dans 3 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône (5 % à 50 % d'arbres touchés) et dans 2 parcelles de Rhône-Loire (10 % et 55 % d'arbres touchés).

Analyse de risque : Le risque d'infection sera présent à l'occasion des averses annoncées. **Le risque sera modéré à élevé selon la durée d'humectation cette semaine.**

• CHANCRE À *FUSICOCUM* - *FUSICOCUM AMYGDALI*

Biologie : Cf. BSV n°02 du 03/03/2026

Analyse de risque : la période de fin de floraison et de début de chute des pétales est une période de forte sensibilité. Le risque d'infection sera modéré du fait des averses mais les températures froides seront limitantes.

• CHANCRE À *CYTOSPORA*

Biologie : Cf. BSV n°02 du 03/03/2026

Analyse de risque : l'analyse de risque est la même que pour le chancre à *Fusicoccum* (voir ci-dessus). Les blessures de taille ou de gel sont des facteurs favorisants.

• PUCERONS VERTS -*MYZUS PERSICAE*

Biologie : Cf. BSV n°1 du 24/02/2026

Situation : aucune fondatrice n'a été repérée lors des observations du 23 mars.

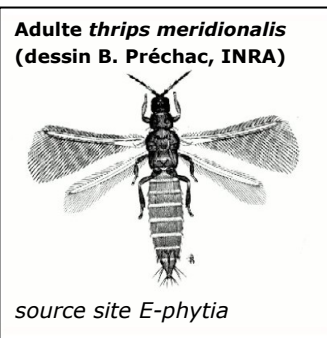
Analyse de risque : il existe un risque d'apparition des fondatrices de pucerons verts. **Les conditions météo douces et ensoleillées annoncées les après-midis de début de semaine peuvent favoriser l'apparition des fondatrices. Le risque deviendra plus faible avec le retour du froid.**

• THRIPS—*THRIPS MERIDIONALIS*

Biologie : celui-ci peut être présent sur de nombreuses espèces fruitières, mais cause des dégâts sur Pêcher, surtout sur nectarines, et pêches peu duveteuses. Les adultes hivernent dans la litière des feuilles mortes. Dès leur sortie, ils se nourrissent en piquant les organes floraux tendres ce qui peut entraîner la coulure des fleurs. Mais les dégâts les plus conséquents sont faits par les larves après la fécondation de la fleur. Les piqures entraînent la formation de petites zones nécrosées qui s'élargissent au fur et à mesure du développement du fruit. Celui-ci se craquelle et se déforme. Les pêches à peau peu duveteuse et les nectarines sont particulièrement sensibles.

Situation : les premières fleurs occupées ont été observées le 23 mars dans 2 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône, avec 1.7 % et 5 % de fleurs concernées. Le seuil indicatif de risque n'était pas dépassé.

Analyse de risque : la période de sensibilité qui débute à la floraison est encore en cours pour certaines variétés (Cf. Tableau des stades phénologiques). La sensibilité devient particulièrement importante en fin de floraison, au moment où le calice commence à se dessécher. **Les conditions météorologiques seront peu favorables à l'activité des thrips. Le risque sera faible.**



⇒ Afin d'évaluer le risque sur vos parcelles en floraison, ouvrir les fleurs et observer la cuvette, l'ovaire et les étamines pour repérer les adultes (forme de bâtonnets noirs, 1.5 mm de long).

Seuil Indicatif de Risque : 10% de fleurs occupées



Méthode alternative : une barrière physique à base de talc peut être mise en place au début de la floraison dans les parcelles sensibles. Elle est à maintenir jusqu'à la chute des pétales.

VIRUS DE LA SHARKA

Analyse de risque : Des symptômes de Sharka sont actuellement visibles hors réseau sur fleurs de pêchers. Ils se caractérisent par la présence de stries rosées sur les pétales (variétés à fleurs rosacées uniquement).

Observez vos vergers pour repérer les nouveaux arbres malades.



Photo : FREDON AURA

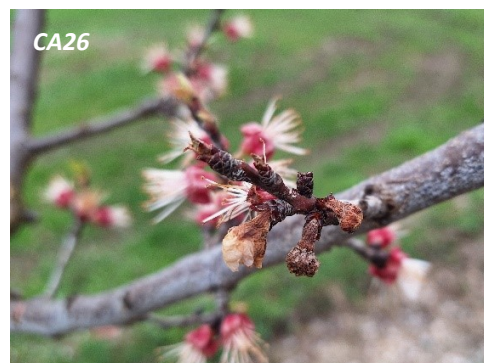


PÊCHER – ABRICOTIER

• MONILIOSES DES FLEURS ET RAMEAUX

Biologie : Les monilioses sont des maladies cryptogamiques qui se développent sur arbres fruitiers à noyaux et à pépins. Elles peuvent être provoquées par trois espèces de champignons du genre *Monilia*. *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* s'attaquent aux fleurs et aux fruits, et *Monilia fructigena* ne parasite que les fruits.

Ces champignons se conservent pendant l'hiver sous forme de mycélium au niveau des chancres et des fruits momifiés. Ils reprennent leur activité en fin d'hiver : le mycélium fructifie pour donner des conidies.



Les conidies de *Monilia laxa*, et *Monilia fructicola* dispersées par le vent dans les gouttes de pluie peuvent alors infecter les fleurs. Ces contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement total des fleurs, voire de bouquets floraux entiers.

Situation : des dégâts ont été repérés dans 3 parcelles de pêcher de Moyenne Vallée du Rhône, avec 5 % à 15 % d'arbres touchés. Sur abricotier, 7 parcelles étaient concernées par la présence de rameaux moniliés, avec 2.5 % à 50 % de rameaux touchés.

Analyse de risque : La période de sensibilité reste forte tant qu'il reste des pétales sur les arbres. En tous secteurs, le risque d'infections sera modéré à élevé cette fin de semaine selon les températures, avec des conditions humides favorisées par les averses.

• CORYNEUM BEIJERINCKII

Biologie : Cf. BSV n°02 du 03/03/2026

Analyse de risque : Dans les situations sensibles, le risque dépendra des pluies et de la durée d'humectation en verger. Les températures froides seront limitantes. Le risque sera faible à modéré.

• TAVELURE – CLADOSPORIUM CARPOPHILUM

Analyse de risque : La période de sensibilité des fruits débute au stade I. Dans les situations sensibles, le risque dépendra des pluies et de la durée d'humectation en verger. Les températures froides seront limitantes. Le risque sera faible à modéré.

• TORDEUSE ORIENTALE

Situation :

Le vol de tordeuse orientale a débuté en Moyenne Vallée du Rhône et Nyonsais-Baronnies, avec des prises parfois fortes (jusqu'à 57 captures sur pêcher). Il n'a pas encore débuté en Rhône-Loire.

Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 23/03/2026 sur abricotier						
secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
Nyonsais-Baronnies	3	0	0	0	0	3
Moyenne Vallée du Rhône	3	2	1	0	0	0

Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 23/03/2026 sur pêcher						
secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
Moyenne Vallée du Rhône	12	7	4	0	0	1
Rhône-Loire	5	5	0	0	0	0

Modélisation :

Situation :

Le modèle Tordeuse Orientale du Pêcher (modèle Inoki DGAL) permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions.

Voici les résultats obtenus le 24 mars (Moyenne Vallée du Rhône) :

Pourcentage d'avancement estimé par le modèle au 24/03/2025				
Secteur	Zone	Adulte TO (premier vol)	Pontes de TO en G1	Éclosions de TO en G1
Moyenne Vallée du Rhône	Zone précoce	3 %	1 %	0 %
	Zone moyenne	2 %	1 %	0 %
	Zone tardive	2 %	0 %	0 %

Prévisions :

Secteur	Zone de précocité	TORDEUSE ORIENTALE - PONTES Données prévisionnelles (modèle Ctifi/DGAL)														
		Mars									Avril					
		24	25	26	27	28	29	30	31	1	2	3	4	5	6	7
MVR	ZP	risque nul			2%		risque modéré (G1)									
	ZM	risque nul				2%		risque modéré (G1)								
	ZT	risque nul						2%		risque modéré (G1)						

Analyse de risque :

Il n'y a pas de risque de dégâts actuellement.

Confusion possible : à cette période des papillons *Pammene giganteana* peuvent être observés dans les pièges à Tordeuse orientale, ne pas confondre les 2 papillons. Les *Pammene giganteana* ont une tache blanche centrale lorsqu'on observe les ailes supérieures. Les ailes postérieures sont beiges avec une bande foncée sur le pourtour de l'aile à la différence de celles de la Tordeuse orientale.



Pammene giganteana au repos (CA 26)



Cydia molesta au repos (FREDON Rhône-Alpes)



Pammene giganteana, ailes étalées (photo Neil Sherman)



Cydia molesta ailes étalées (V.V. Neymorovets VIZR)

Pammene Giganteana

Les ailes antérieures sont noir-gris

Les ailes postérieures sont beiges avec une bande foncée sur le pourtour de l'aile
Au repos, une tache blanche centrale est visible sur les ailes

Cydia molesta

Les ailes antérieures sont noir-gris sombres

Les ailes postérieures sont uniformément gris-brun



Biocontrôle :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

La confusion est à mettre en place sur pêcher-abricotier en Moyenne Vallée du Rhône et Nyonsais-Baronnies (dans les rares parcelles où le ravageur pose problème dans ce secteur). La pose peut attendre dans le secteur Rhône-Loire. Cette technique permet d'empêcher la rencontre des mâles et des femelles par la diffusion d'un nuage de phéromones, et de limiter ainsi l'accouplement et la ponte.



CERISIER

• PHÉNOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Primulat, Folfer, Early star : F3/G , Burlat : F3 , Fernier F1 , Régina, Badacsony : D , Duroni : D/F1 , Noire de Meched : C/D , Summit : D/E
	Nord Valence	Bellise, Folfer, Ferdouce, Samba, Sweet Heart : F3 Burlat: F1/F2 , Grace star, Stella, Sweet Early, Staccato, Satin, Stark : F1 , Duroni, Régina : C/D
	Ardèche (secteurs tardifs)	Sweetheart, Ferdouce, Folfer : D/E/F1 , Primulat: E/F1 , Fertar : D , Burlat : D/E , Grace Star, Belge, Summit : D
Rhône-Loire		Babelle : E/F1 , Burlat : C/D , Grace star, Régina : C

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 = 50 % de fleurs ouvertes, F3 : 80 % de fleurs ouvertes



• BACTÉRIOSE DU CERISIER

Biologie : le chancre bactérien est provoqué par la bactérie *Pseudomonas syringae* pv. *morsprunorum*. La bactérie se multiplie dans les bourgeons et à l'intérieur des tissus corticaux des rameaux et des branches et s'intensifie au moment du débourrement au printemps. Au cours du printemps et pendant la phase estivale, les bactéries pénètrent par les stomates et infectent les feuilles, les inflorescences et les jeunes fruits, produisant ainsi l'inoculum nécessaire aux infections d'automne (infection par les lésions pétiolaires, les blessures, et craquelures à la base des bourgeons). La dissémination de la maladie est assurée par la pluie et le vent, et également par l'homme (taille, greffage).

Analyse de risque : Le risque d'infection sera élevé cette semaine à l'occasion des averses.



Prophylaxie : La période de taille est une période favorable à la pénétration des bactéries dans les arbres. Les plaies de taille constituent en effet des portes d'entrée pour ces pathogènes et les sécateurs sont des outils pouvant servir à leur dissémination. **Taillez par temps sec, veillez à bien désinfecter vos outils entre chaque arbre ou au moins entre chaque parcelle.**

• MONILIOSES DES FLEURS ET RAMEAUX

Analyse de risque : La période de sensibilité qui débute au stade D est en cours en tous secteurs pour certaines variétés. La sensibilité est forte dans les parcelles en pleine floraison. Elle se termine avec la chute des derniers pétales. Les variétés à floraison en manchons sont particulièrement sensibles.

Situation : Hors réseau, les premiers dégâts ont été repérés en Moyenne Vallée du Rhône en Agriculture Biologique.

Le risque d'infections sera modéré à élevé cette fin de semaine selon les températures, avec des conditions humides favorisées par les averses. Le risque est nul avant le stade D.

• CORYNEUM

Analyse de risque : Dans les situations sensibles, le risque dépendra des pluies et de la durée d'humectation en verger. Les températures froides seront limitantes. Le risque sera faible à modéré.

• PUCERONS NOIRS

Biologie : Les pucerons noirs hivernent sous forme d'œufs déposés dans les anfractuosités des écorces. Au printemps, les fondatrices aptères constituent des colonies à la face inférieure des feuilles. Plusieurs générations se succèdent ensuite.

Situation : aucun puceron n'a été repéré à ce jour.

Analyse de risque : Les conditions météo douces et ensoleillées annoncées les après-midis de début de semaine peuvent favoriser l'apparition des fondatrices. Le risque deviendra plus faible avec le retour du froid.

• PHYTOPTES

Biologie : Les phytophtes sont conservés dans les bourgeons en hiver et envahissent les jeunes organes verts au moment de leur apparition.

Analyse de risque : A partir de la sortie des jeunes organes verts, il existe un risque d'activité des phytophages en conditions douces et sèches. **L'arrivée du froid cette semaine ne sera pas favorable. Le risque sera faible.**

**Biocontrôle :**
Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :
<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>



POMMIER

- PHÉNOLOGIE :

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Rosyglow Juliet : E2/F1 , Goldrush, Dalinette, Story, Gala : E , Golden : D3/E , Opal : E2 , Canada grise : D3
	Nord Valence	Rosyglow : F1 , Juliet : E2/F1 , Dalinette : E , Gala, Akane : D3/E , Opal : E2 , Crimson crisp : E
	Nord Drôme/Isère	Rosyglow, Juliet : E2/F1 , Opal, Idared : E2 , Granny : E/E2 , Galaval : D3/E , Crimson crisp, Golden, Corail, Rubynette, Chanteclerc, Pinova, D3, Canada grise : D
Rhône-Loire		Golden : D , Braeburn, Opal : E , Gala : D3/E , Story : D/D3
Savoie/Haute-Savoie		Golden : D à D3 , Canada grise : C3/D

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 =50 % de fleurs ouvertes, F3 : 80 % de fleurs ouvertes



Photos Fredon AURA

- TAVELURE

Biologie : Cf. BSV n°02 du 03/03/2026

Situation : La période de risque de contaminations primaires est en cours en tous secteurs.

Modélisation - situation : le modèle Tavelure RIMPRO est utilisé afin d'estimer la quantité de spores projetées lors d'une pluie, et d'évaluer si les conditions sont favorables à la réalisation d'une contamination. Ces deux informations complémentaires permettent d'apprécier le risque associé à une pluie passée.

Synthèse de modélisation à partir des données des stations :

Secteur	Zone concernée	Période de pluie	Quantité de spores projetées	Force de l'infection	Appréciation du niveau de contamination
Moyenne Vallée du Rhône au 24/03 à 10h	Zone précoce	18/03 22 au 23/03	Faible Moyenne	Moyenne Forte	Faible Forte
	Zone moyenne	18 au 19/03 22 au 23/03	Très faible Faible	Moyen Faible	Faible Faible
	Zone tardive	18/03 22/03	Très faible Moyenne	Moyenne Moyenne	Faible Moyenne
Rhône-Loire Au 24/03 à 13h30	Zone précoce	22 et 23/03	Très Faible	Nulle	Nulle
	Zone moyenne	22 et 23/03	Très Faible	Nulle	Nulle
	Zone tardive	22 et 23/03	Très Faible	Nulle	Nulle

Secteur	Zone concernée	Période de pluie	Quantité de spores projetées	Force de l'infection	Appréciation du niveau de contamination
Savoie/Haute-Savoie Au 24/03 à 9 h	Zone précoce	22/03	Aucune	Nulle	Nulle
	Zone tardive	22/03	Très faible	Forte	Faible

Modélisation - Prévisions :

Le modèle RIMPRO utilise des données météorologiques prévisionnelles (Meteoblue), pour prévoir les risques de contaminations évalués dans le tableau suivant à partir de la force des projections et de la force de l'infection :

Secteur	Zone concernée (préciser la date et horaire Rimpro)	Précipitations en mm	Périodes de projections	Stock projeté en %	Appréciation du risque de contamination (Faible, Moyenne, Forte)
Moyenne Vallée du Rhône au 24/03 à 10h	Zone précoce	Aucune précipitation annoncée	/	0 %	Nul
	Zone moyenne	26/03 : 1,8 mm 28/03 : 0,2 mm 29/03 : 2,6 mm	28-29/03	0,70 %	Faible
	Zone tardive	25/03 : 0,7 mm 26/03 : 3,9 mm 28/03 : 0,8 mm 29/03 : 4,0 mm	25-26/03 28-29/03	4.31 % 2.13 %	Moyenne Moyenne
Rhône-Loire Au 24/03 à 13h30	Zone précoce	25/03 : 0,3 mm 26/03 : 1,8 mm 28/03 : 7,1 mm 29/03 : 0,8 mm	25-26/03 28/03	1% 2%	Nulle Faible
	Zone moyenne	25/03 : 0,2 mm 26/03 : 2,3 mm 28/03 : 8,3 mm 29/03 : 0,4 mm	25-26/03 28/03	1.1 % 2.1%	Nulle Faible
	Zone tardive	25/03 : 0,2 mm 26/03 : 2,8 mm 28/03 : 9,2 mm 29/03 : 0,5 mm	25-26/03 28/03	1.1 % 1.3 %	Très Faible Faible
Savoie/Haute-Savoie Au 24/03 à 9 h	Zone précoce	25 au 26/03 : 21.2 mm 2 au 30/03 : 2.6 mm		0.03 % 0.06 %	Nulle Nulle
	Zone tardive	25 au 26/03 : 8.8 mm 29/03 : 2.4 mm		3.23 % 0.01 %	Faible (du 26 au 29 mars)

Analyse de risque :

Aux prochaines pluies, le risque d'infections dépendra de la quantité de spores projetées et des conditions de températures et d'humectation des jeunes organes verts. **La modélisation RIMPRO prévoit des infections nulles à moyennes suivant les dates de pluies et secteurs.**

Les prévisions peuvent changer au fil des jours : elles sont à consulter localement régulièrement de façon à réévaluer le risque associé au plus proche de vos parcelles.

• OÏDIUM-*PODOSPHAERA LEUCOTRICHIA*

Biologie : *Podosphaera leucotrichia* hiverne dans les bourgeons. Au printemps les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses ou des inflorescences malades qui constituent les premiers foyers d'infection à partir desquels les spores du champignon sont disséminées. Des températures supérieures à 10°C et une forte hygrométrie suffisent à la germination de spores.

Analyse de risque : Les premiers bourgeons oïdiés issus des contaminations 2025 peuvent commencer à apparaître dans les secteurs précoces pour les variétés les plus avancées.
La période à risque de contaminations qui débute au stade D est en cours pour certaines variétés.

Le risque d'infections sera faible avec l'arrivée des pluies à partir de mercredi qui ne seront pas propices à la germination des spores.



• **ANTHONOME DU POMMIER-ANTHONOMUS POMORUM**

Biologie : Cf. BSV n°01 du 24/02/2026

Situation : aucun anthonome n’a été capturé lors des battages du 23 mars.

Analyse de risque : La période de ponte des anthonomes est désormais terminée et le retour du froid n’est pas propice à leur activité. Il faudra être vigilant aux retours de conditions douces dans les secteurs où la reprise d’activité n’a pas été encore observée dans les parcelles à historique.



Photo CA Savoie/Mont-Blanc

Seuil indicatif de risque : 10 individus observés par battage (sur 100 rameaux)

• **PUCERONS**

Biologie : Cf. BSV n°04 du 17/03/2026

Situation : le 24 mars, des fondatrices de pucerons cendrés ont été repérées dans 3 parcelles de Savoie/Haute-Savoie, 2 parcelles de Rhône-Loire et 3 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône. La présence de pucerons verts « migrants » a également été observée dans une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône.

Seuil indicatif de risque Pucerons cendrés : dès présence.

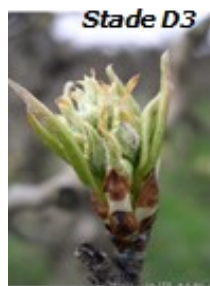
Analyse de risque : Les conditions météo douces et ensoleillées annoncées les après-midis de début de semaine peuvent favoriser l’apparition des fondatrices, ou le développement de colonies. Le risque deviendra plus faible avec le retour du froid.

 POIRIER

• **PHÉNOLOGIE :**

Moyenne Vallée du Rhône	Sud Valence	Angély's : F1/F2 , Conférence : F1 , Williams : F2 Comice : E2
	Nord Valence	Président Héron, Harrow Sweet: F2 , William's, Conférence, Angely's : F1/F2 , Comice : E
	Nord Drôme	Passe Crassane : F1 , Packams, William's : F1/F2 , Comice : D3
Rhône-Loire		William's : E
Savoie/Haute-Savoie		Président Héron, Passe Crassane : D/D3 , Comice : D3/E , Conférence : D/D3 à E

F1 = 10% de fleurs ouvertes, F2 =50 % de fleurs ouvertes, F3 : 80 % de fleurs ouvertes



• TAVELURE DU POIRIER – *VENTURIA PIRINA*

Situation : la période de sensibilité est en cours pour toutes variétés.

Préconisations : des contaminations sont possibles à l'occasion des pluies à partir des ascospores ou bien des conidies conservées dans les chancres sur bois. Surveillez l'évolution des prévisions météorologiques. Cf. paragraphe Tavelure du pommier.

• PSYLLE DU POIRIER – *CACOPSYLLA PYRI*

Situation : La ponte des femelles hivernantes se termine. Des jeunes larves de G1 sont toujours visibles dans certaines parcelles du réseau. Les premières larves âgées de G1 ont été repérées le 23 mars.



Analyse de risque : les températures annoncées de début de semaine peuvent favoriser l'évolution des larves. Mais l'arrivée du froid devrait ralentir leur développement. Le risque sera faible à modéré.



Biocontrôle : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

L'huile a du être utilisée pour permettre l'asphyxie des œufs et des premières jeunes larves. Elle n'est plus d'actualité (évolution phénologique, et froid).

Auxiliaires Anthocorides : Cf. BSV n°02 du 03/03/2026

• PUCERONS MAUVES

Situation : Des fondatrices ont été observées dans deux parcelles de Savoie/Haute-Savoie lors des observations du 23 mars.

Analyse de risque : Les conditions météo douces et ensoleillées annoncées les après-midis de début de semaine peuvent favoriser l'apparition des fondatrices, ou le développement de colonies. Le risque deviendra plus faible avec le retour du froid.

• PHYTOPTES

Biologie : Les phytoptes sont conservés dans les bourgeons en hiver et envahissent les jeunes organes verts au moment de leur apparition.

Situation : la présence de dégâts a été observée dans une parcelle de Rhône-Loire le 23 mars.



Analyse de risque : A partir de la sortie des jeunes organes verts, il existe un risque d'activité des phytoptes en conditions douces et sèches. **Les conditions ensoleillées et douces connues ces dernières semaines ont été propices à leur activité. L'arrivée du froid cette semaine sera moins favorable. Le risque sera plus faible.**



Méthode alternative :

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>



POMMIER-POIRIER

• HOPLOCAMPES

Biologie : *Hoplocampa testudinea* s'attaque au pommier, et *Hoplocampa brevis* s'attaque au poirier. Bien qu'ils soient épisodiquement rencontrés, les hoplocampes peuvent devenir problématiques dans certaines situations, notamment sur les parcelles menées en Agriculture Biologique. L'hoplocampe hiverne au stade larvaire dans un cocon enfoui dans le sol. Les adultes apparaissent pendant la floraison, et les femelles pondent dans les fleurs. Les larves apparaissent après une période de 10 à 15 jours d'incubation, et se laissent tomber au sol à la fin de leur développement.

Situation : Le vol d'hoplocampes du poirier est en augmentation. Le 23 mars, 2 pièges suivis en Moyenne Vallée du Rhône présentaient 36 et 98 captures, et 3 pièges de Savoie/Haute-Savoie présentaient 1 à 7 captures. Le vol d'hoplocampes du pommier a débuté, avec 9 captures observées en Moyenne Vallée du Rhône dans un des 6 pièges suivis.



Méthode alternative : Posez des pièges englués blancs ou des bandes adhésives avant la floraison dans les parcelles où des dégâts ont été observés en 2025 (fausse chenille sur jeunes fruits, dégâts odorants, excréments importants). Ils permettent de capturer les adultes, et de limiter ainsi la ponte dans les fleurs (piégeage massif). **Il faudra veiller à bien retirer les pièges juste après la floraison pour éviter de capturer les auxiliaires ou insectes pollinisateurs.**

• TORDEUSE ORIENTALE

Situation : Les premières captures ont été repérées en Moyenne Vallée du Rhône dans une parcelle de pommier avec 21 papillons (sur 18 pièges suivis sur pommier et poirier).

Analyse de risque : il n'y a pas de risque actuellement.

• FEU BACTÉRIEN-*ERWINIA AMYLOVORA*

Biologie : L'hôte principal de la bactérie *Erwinia Amylovora*, est le poirier, mais elle s'attaque également au pommier, au cognassier et à plusieurs espèces ornementales (cotonéasters, pyracantha, stranvaesia, chaenomeles...). La bactérie contamine l'arbre ou la plante essentiellement par la fleur mais aussi par l'extrémité des pousses en croissance, par des ouvertures naturelles ou des blessures. La bactérie progresse dans les rameaux puis les branches fruitières, les charpentières, et passe dans le tronc et le système racinaire. Sur les parties atteintes, les feuilles brunissent (poirier) ou roussissent (pommier), et prennent un aspect brûlé. **Ces bactéries sont disséminées par l'eau, le vent, les insectes, l'homme, ... *Erwinia amylovora* atteint son développement optimum vers 24-27°C.**

Analyse de risque : La période à risque débute avec la floraison qui est un stade très sensible. Surveillez l'évolution de la phénologie pour les variétés les plus avancées, et soyez vigilants aux prévisions de pluie à partir de début de sensibilité.



Méthode alternative : il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Des méthodes alternatives existent afin de stimuler les défenses naturelles des arbres. Elles doivent être mise en place pour certaines dès le stade D.



NOYER

• PHÉNOLOGIE

Secteur	Stades phénologiques des principales variétés au 23 mars :
Chatte (38)	Franquette Mayette: Af2 , Parisienne : (Af) Af2 , Serr : Df2 Ef , Feradam : Bf , Ferjean : Af2 , Chandler : Bf(Cf) , Fernor Lara : Af2 , Ferouette : Bf (Cf) , Ferbel : Cf(Cf2)
Cras (38)	Fernor, Franquette, Feradam, Lara : Af2 , Ferouette : Bf , Ferbel : Cf , Serr : Df
La Buissière (26)	Fernor, Franquette, Lara : Af-Af2 , Ferouette : Bf- , Ferbel : Bf(Cf) , Feradam : (Af2)-Bf

Stade Af (photo Coopenoix)



Stade Bf (photo Coopenoix)



Stade Cf (photo Coopenoix)



Af : Pendant la période hivernale, le bourgeon recouvert d'écailles est à l'état dormant

Af2 : les écailles dures du premier ordre tombent. Le bourgeon est encore enveloppé par d'autres écailles peu différenciées semi-membraneuses

Bf : Le bourgeon gonfle ; les enveloppes externes se desserrent et les extrémités des bractées sous-jacentes recouvertes d'un duvet blanchâtre apparaissent

Cf : le bourgeon s'allonge ; on distingue l'extrémité des folioles terminales des feuilles les plus extérieures ; c'est le débourrement

Cf2 : les écailles et bractées s'écartent ; les premières feuilles commencent à s'individualiser

Df : le bourgeon est ouvert ; les premières feuilles se séparent et leurs folioles sont bien individualisées

• ANTHRACNOSE - *GNOMONIA LEPTOSTYLA*

Situation : Les observations réalisées le 23 mars en laboratoire montraient 24.4 % de périthèces matures. Les données du modèle Anthracnose Inoki à Chatte indiquent au 23 mars, 46.9 % de maturité et 1.6 % de projections réalisées.

Analyse de risque : la période de sensibilité est en cours pour les variétés qui terminent le stade Cf2. Surveillez l'évolution de la phénologie avant l'arrivée des pluies possible à partir de mercredi pour évaluer le risque.

A partir de fin Cf2, le risque de contamination est déterminé par :

- le risque de pluies, surtout si elles sont encadrées de périodes de forte hygrométrie, (durée d'humectation de 6 h)
- les zones à atmosphères humides (ex : contrefort du Vercors, zones de bas fonds...)
- les vergers très denses
- l'inoculum de l'année précédente

• BACTÉRIOSE—*XANTHOMONAS ARBORICOLA PV. JUGLANDIS*

Biologie : La bactérie *Xanthomonas arboricola pv. Juglandis* survit essentiellement dans les bourgeons. La nuisibilité est importante sur fruit, les attaques démarrent soit à partir des stigmates, soit de manière latérale. Des petites taches vitreuses puis noirâtres apparaissent soit à l'extrémité du fruit, soit au niveau des stigmates. **La période de sensibilité du noyer à la bactériose s'étend du stade Df2 au stade Gf. La maladie se développe par des temps humides particulièrement pendant la floraison.**

Analyse de risque : Un risque d'infection élevé est possible en cas de pluie, à partir de Df2 (concerne la variété Serr). Avant le stade Df2, le risque est nul quelle que soit la météo.

CHÂTAIGNIER

• PROTECTION DES TRONCS

L'écorce du châtaignier, en particulier sur porte-greffes et variétés hybrides est particulièrement sensible au gel juste avant débourrement ou aux coups de soleil. Pour limiter les risques, blanchir les troncs avec une peinture blanche prévue à cet usage, à appliquer avant le débourrement pour limiter l'échauffement des troncs au soleil.

• XYLÉBORE DISPARATE

L'augmentation des températures est propice à l'émergence et à la ponte des femelles. Dans les secteurs à risques, il est possible de réaliser un piégeage massif des insectes afin de limiter les risques de forage :

Prophylaxie : Les pièges utilisés sont des pièges rouges englués avec un attractif alimentaire (alcool éthylique à 48°C).

Ces pièges nécessitent un entretien minimum :

- Rechargements en liquide attractif hebdomadaires (bihebdomadaires si on utilise un gélifiant mélangé à l'alcool) ;
- Raclage puis réengluage des plaques après chaque vol significatif.

Si vous envisagez de lutter contre ce ravageur via cette méthode, pensez à installer vos pièges dès à présent.

Nombre de pièges à poser (dans les situations à risque) :

Suivi : 2 à 3 pièges/ha

Lutte : 8 à 10 pièges/ha

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel Joux, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine Vaure – perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Manuela Crépet – manuela.crepet@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, Cooptain, Syndicat des Producteurs de Fruits de Savoie, Jean-Pierre Klein, Ets Bernard, Experenn, Vignolis, Groupe Oxyane, Lorifruit, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes, ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SICA Noix, SENURA, SICOLY, Cerifrais, Rhodacoop, Arthropologia

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

